

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Manie des arts ou la Matinée à la mode (La)*[Item](#)*Manie des arts ou la Matinée à la mode (La), comédie en un acte et en prose*

Manie des arts ou la Matinée à la mode (La), comédie en un acte et en prose

Auteur : Rochon de Chabannes, Marc-Antoine-Jacques (1730-1800)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

43 Fichier(s)

Informations éditoriales

Représentation1763-06-01

Localisation du documentParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 236

Entité dépositaireParis, Bibliothèque-musée de la Comédie Française

Identifiant Ark sur l'auteur<http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb120061303>

Flipbook de la Comédie française[Paris, Bibliothèque-musée de la Comédie Française ms. 236](#)

Informations sur le document

GenreThéâtre (Comédie)

Éléments codicologiques18 f.

Date

- 1763-05-24 (visa de censure)
- 1763-05-30 (visa de censure)

LangueFrançais

Lieu de rédactionParis

Édition numérique du document

Mentions légales

- Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Images : Bibliothèque-musée de la Comédie-Française. L'utilisation des images est strictement limitée à ce site. Toute autre utilisation nécessite une demande auprès de la bibliothèque-musée de la Comédie-Française.

Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s) Macé, Laurence (édition scientifique)

Citer cette page

Rochon de Chabannes, Marc-Antoine-Jacques (1730-1800), *Manie des arts ou la Matinée à la mode (La)* comédie en un acte et en prose, 1763-05-24 (visa de censure) ; 1763-05-30 (visa de censure)

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/246>

Notice créée par [Laurence Macé](#) Notice créée le 28/10/2021 Dernière modification le 23/05/2023

25 Carton
N^o 483 Doides

Rochon de
Chabannes:

La manie des Arts

ou

La maniee a Lamode

Comedie

de parodie & bas de parodie de la maniee
de la maniee de la maniee de la maniee

En un acte, en de Prose.

mercredi 1^{er} juin. 1763

N^o 236

Personnage.

Fortise

une Comtesse, Bel Esprit
alliance forte la mère de fortise
un Philosophe

Du coloris, Simon.

Allegro, Musicien

Dorulata Poète.

un Gascon

Dumont, Valet de Chambre de M^{re} Fortise. m^{re} paille

Laquais. Personnage de muets.

m^{re} Bellecour

melle Jean

Melle Danciel

m^{re} Briant

m^{re} d'Auberval

m^{re} Bourne

m^{re} molé

m^{re} Auger

La Scène est dans un Salon de
M^{re} Fortise.

1

[illegible]

de voir de près certains ridicules, pour n'être pas tenté de le se
prendre soi-même. Voilà sans doute deux protégés de M^r. Le
marquis: ils s'avancent; écoutons-les.

Scène 2^e *Allegro. (Succès)* *le philosophe allegro Succès*

Si c'est un bel air que de se faire attendre, il faut convenir que
M^r. De Folie attrape mieux cet air-là que personne.

Du Coloris.

Il ne fait pas apparemment que le temps qu'un grand fait perdre
à l'attente, est toujours employé à parler mal de lui.

Le Philosophe

Bon.

Du Coloris

Je ne connois rien de plus ridicule que ce personnage.

Allegro

Dites de plus impudent.

Du Coloris

Il a la manie de tout savoir, et ne fait rien.

Allegro

Il veut être Artiste, Musicien, et nous le sommes pour lui.

Le Philosophe *(s'écrit)*

Voilà deux lâches qui font le portrait d'un sot.

Allegro

Et avec tout cela, il ne nous ménage pas.

Du Coloris

Il nous traite avec orgueil, avec mépris.

Allegro

Il nous fait attendre.

Du Coloris

Il nous reçoit mal.

Allegro

Il croit nous honorer d'un regard.

Du Coloris

Nous baïssons les yeux devant lui.

Allegro

Il s'étale dans un fauteuil.

Du Coloris

Nous n'osons nous asseoir.

Allégo

B Il nous adresse la parole, nous lui répondons, et il ne nous écoute déjà plus.

Du Coloris

Il prend plaisir à nous interdire, à nous embarrasser.

Allégo

Il n'est pas jusqu'à ses Valets qui ne nous mesurent du haut en bas.

Le Philosophe (aparté)

Que je leur sçais bon gré de leur insolence!

Du Coloris

Cependant Monsieur s'habille, fait sa toilette, s'amuse avec ses Chiens ou ses Valets, dit une mauvaise plaisanterie qu'il veut que nous trouvions bonne, se lève, prétend une affaire, nous tend la main, et nous renvoie.

Allégo

Le M^r Dumont son valet de chambre?

Du Coloris

C'est encor un autre impertinent.

Allégo

Il vous protège aussi.

Du Coloris

Il faut le ménager pour avoir l'oreille de son Maître.

Le Philosophe (aparté)

M^r Dumont doit valoir son pesant d'or.

Du Coloris

Latance, que j'aie fait mon chemin.....

Allégo

Que je me voye au dessus de mes affaires.....

Du Coloris

Comme je vous le mène, ce petit Monsieur!

Allégo

Comme je lui fais changer de ton!

Du Coloris

Je dis ce que je pense des Grands.....

Allégo

De leur nullité, de leur présomption.

Du Coloris

Je m'étale à mon tour....

Allegro

B Je joue l'importinent, le distrait....

Du Coloris

On m'avendu cher la protection, je fais valoir le talent.

Allegro

Je ne veux plus qu'on me parle Musique.

Du Coloris

Ni moy, Peinture.

Allegro

Se me refuse aux empressemens des Sots.

Du Coloris

On me retient à dîner trois mois d'avance, et je manque.

Allegro

Moi, j'y vais; mais c'est pour boire, manger, et ne dire mot;
Si je chante, ce n'est que par contradiction.

Le Philosophe

Bravo, mes bons amis, bravo! Rampans d'abord, importuns
après; c'est dans l'ordre. Voilà le caractère de ce genre
médiocres.

Du Coloris

Monsieur. . .

Le Philosophe.

Ah! ne vous fâchez pas; point d'aigreur: Recevez de bonne
grace l'apostrophe; vous le devez, du moins, par politesse.

J'ai votu secret; et il ne tient qu'à moy d'en abuser, pour vous
pendre.

Allegro (= Du Coloris.)

Et la raison; contraignons-nous.

Le Philosophe.

Point d'inquiétude: je n'ay pas envie de vous brüiller. Vous
êtes faits l'un pour l'autre. fortifiez vous, traitez comme vous
le méritez, vous le traitez, entre vous cependant, comme il

le mérite, c'est à sa place. Je voudrois bien qu'il vint à
paraître, ce M.^r De Fortlie, vous feriez une bonne scène
ensemble, je m'imagine. On ouvre.

Scène 2.

Acteurs précédens, Dumont

Du Coloris & Allégre.

Ah! c'est Monsieur Dumont.

Le Philosophe (à part)

Cette scène ne doit pas être moins curieuse; voyons le Vallet, pour
nous dispenser de voir le Maître. (Il s'assied.)

Du Coloris & Allégre.

Serviteur à M.^r Dumont.

Dumont

Bonjour, y a-t'il longtemps que vous attendez M.^r Le Marquis?

Allégre

Où mais! il y a environ deux heures.

Dumont

Nous cautions et nous rions ensemble.

Le Philosophe (à part)

Cela donne envie d'attendre.

Du Coloris

Vous êtes de ses amis, M.^r Dumont?

Dumont

Oui, nous vivons assez bien ensemble... Je lui passe ses

fautes, il me corrige quelquefois des miennes; mais tout cela, de la meilleure amitié du monde.

Allégre

Il a bien raison de vous aimer, M.^r Dumont, il a bien
raison de vous aimer, vous lui êtes fort attaché.

Dumont

Où mais, oui, il paye bien. Ce n'est pas l'intérêt qui me
mène, mais il faut vivre, mes amis, il faut vivre.

Du Coloris
Sans doute. Mais c'est que M^r. Le Marquis ne se borne
pas à lui donner des preuves de son amitié; c'est qu'il le considère,
O M^r. Allegro, c'est qu'il le considère.

Allegro
Je m'en suis aperçu, comme vous.
Dumont

Du Coloris
Il le consulte.

Allegro
Il prend ses avis.
Dumont

Messieurs...
Le Philosophe (s'adresse)

~~Messieurs, finissez par M^r. Dumont dans le poeu.~~

Allegro
Il faut entendre M^r. Dumont parler Musique.

Du Coloris
Le Peintre, mon cher, et le Peintre.

Allegro
Il a une oruille.
Le Philosophe (s'adresse)

~~un coup d'oeil de M^r. Dumont.~~
Du Coloris

Dumont

Allons, vous voulez rire... Mais si nous nous asseyions, nous
causerions aussi à notre aise.

Allegro
En effet, nous vous tenons debout.

Du Coloris
Voilà un siège, M^r. Dumont.

Dumont (s'assied)

Et vous!

Allegro
Ne prenez pas garde à nous.

Dumont
A la bonne heure.

Le Philosophe (à part)

Je ne m'attendois pas à ce dernier trait; les voilà debout devant
M^r. Dumont.

Allégo

Eh bien, M^r. Dumont, que nous diriez-vous de bon? Verrons-nous
aujourd'hui M^r. Le Marquis?

Dumont

Un moment tout au plus, car il a de grandes affaires.

Allégo

Il est occupé, sans doute, du projet d'un petit Opéra que nous
avons concerté ensemble, et dont je viens lui montrer l'exécution.

Dumont

Il n'y pense plus aujourd'hui.

Du Colaris

Je me suis aperçu qu'il avoit retouché notre Tableau, est-il mâtiné
sans doute.

Dumont

Non, il ne vous attend ni l'un ni l'autre. Il attend M^r. Dorilas
pour mettre la dernière main à une Tragédie qu'il a composée ce
matin. Je ne m'y connois pas, mais en vérité c'est la plus belle
chose du monde... Mais quel est cet original, cet espèce d'ours
qui se tient tapé là dans un coin, nous observe, et paroît
se moquer de nous? Se croiroit-il déshonoré de me faire
une révérence? — *Philosophe* Monsieur, peut-on s'en vanter?...
oult

Le Philosophe (à Dumont)

Pourquoi je n'ay pas volé au devant de vous, comme ces M^r.
Vous en méritiez bien la peine, mon Ami, car vous êtes bon à
voir: mais tenez, je vois aussi bien de loin que de près.

Dumont (à part)

Cet homme-là se moque de moi.

Le Philosophe

Eh non, je vous admire; vous jouez le rôle de votre Maître
si parfaitement, si parfaitement que ces masquiers prennent le
change. Oh! il faut avoir de véritables talens pour jouer

ainsi la Comédie.

Dumont ^(à part)
Il me seroit perdu mon crédit, il faut l'expédier. ^(haut) Votre Nom, Monsieur, pour que je vous annonce.

Le Philosophe
Non, mon ami, je ne veux pas voir votre Maître; je doute qu'il puisse valoir mieux que vous. Je suis resté par curiosité, elle est satisfaite. Adieu.

Scène 3^e.

Dumont, Du Coloris, Allégre.

Dumont
Voilà un homme singulier, Monsieur. !

Allégre
A qui le dites-vous?

Dumont
Il m'a étourdi.

Du Coloris
On les seroit à moins.

Dumont
Si j'avois su à qui j'avois affaire.....

Allégre
A un fou.

Dumont
Je l'ay pensé de même.

Du Coloris
Il faut passer quelque chose à ces gens-là.

Dumont
Aussi, vous voyez comme je me suis conduit.

Allégre
Vous avons admiré votre retenue.

Dumont
Il ne faudroit pas me marcher sur le pied.

Du Coloris
On passeroit mal son temps.

Dumont
Je ne suis pas brutal, mais... Ah! j'apprends M^r. Le Marquis; je vais vous présenter.

Scène 4.

5

Fortise *(S'assi d'un nombreux Domestique.)*

allégo, Du Coloris, Dumont.

Fortise

Mille pardons, m^{lle}, mille pardons.

(A l'et qu'on.)

~~Je n'ai pu m'habiller.~~ Vous

~~permettez?~~ *(En se levant et se regardant de p^{ro}pres.)*

Enée, M^r Dumont.

Dumont

Mal peste! C'est la Tragédie.

Fortise

Point de curiosité, mons Dumont, mettez tout cela sur mon Bureau.

Dumont *(A Du Coloris.)*

Il ne veut pas que je lise sa Pièce, tantôt il m'en forcera de l'écouter.

Du Coloris

C'est la manie de tous les auteurs.

Dumont

On sait le pourquoi; c'est qu'ils lisent adroitement, et qu'on juge mal.

Fortise

~~Fortise qui est bien qu'on me laisse~~ ~~En descendant Dumont.~~

~~qu'on m'habille. Vous permettez?~~

A propos, as-tu porté ce livre chez la Duchesse?

Dumont

Oui; je lui ai dit qu'il étoit d'un de vos amis; et qu'il falloit qu'elle le trouva bon.

Fortise

A merveille.

Dumont

Elle m'a remis celui-ci, qu'il faut que vous trouviez mauvais.

Fortise

C'est juste... Et bien, mon cher M^r Du Coloris, que dites-vous de notre Tableau? Avez-vous remarqué?...?

Du Coloris

Des changements considérables.

Fortise

Sont vous êtes content, sans doute?

Du Coloris

Mais oui; l'on ne peut rien.

Forlise

Dumont, je sors à trois heures, ayez soin d'en prévenir mon father.

Dumont

Mais, M^r. Le Marquis, vous ne sauriez sortir...

(Dumont d. mon justaucorps Forlise)

Comment... Vous ne finissez pas entre nous ce que vous faites,

Mon cher Du Coloris, vous ne finissez pas, ce tableau avoit

grand besoin d'être retouché... Et ne saurois sortir, M^r.

Dumont, je ne saurois sortir? Et pourquoi, s'il vous plaît?

Dumont

Pour une petite bagatelle.

Forlise

Une petite bagatelle? On saura sans doute cette petite bagatelle?

~~ma father~~

Dumont *(avec un geste d'impatience dans l'air, puis se penche lui répondre)*

Où...

Forlise

Apportez-vous votre Opéra, mon cher Alligre?

Le Noisy.

Alligre *(Il le présente au front, qu'il a sur son bureau, et lui parle, pleurant.)*

Forlise

Qu'est-ce qui me retient donc, M^r. Dumont? Qu'est-ce qui me retient donc? Répondez.

Dumont

A qui répondre?

(fait les parties) Forlise

Avez-vous fait les parties dont nous étions convenus, M^r. Alligre?

(murmure)

Alligre

Oui, j'ai tout fait point en point...

Forlise *(à Dumont)*

Je ne me souviens d'aucun engagement... Parle donc.

Dumont

Il faudroit être sûr que vous m'écouteriez.

Forlise

L'écoutez.

Dumont

Vous avez...

Forlise *(à moi-même)*

Vous avez un ballet à la fin?

Allégo.

un grand Chœur.

Fortise (Dumont.)

Eh bien ? Achève donc : j'ay ?...

Dumont

Du monde à d'us.

Fortise Allégo.

(Dumont.)

un grand Chœur ? Bon : cela fera un grand effet. Du monde à d'us, dis-tu ? Quel contraste ! Il faut pourtant que je sorte Mons Dumont. Comment faire ? J'ay promis à Monfort de l'aller voir ; C'est un jeune Artiste que je veux mettre en réputation ; c'est une visite essentielle, cela marquera.

Dumont

Vous êtes bien embarrassé ! Envoyez-y votre Carrosse et vos Chevaux, cela lui fera autant d'honneur que si vous y alliez vous-même.

Fortise

Oui, l'on peut en effet. Rien de mal raisonné. Evident un gros bon sens qui m'étonne qu'il quise. Il faut pourtant que je me débarrasse de ces Messieurs. Voilà donc notre Opéra, mon cher, je verray cela à tête reposée... De l'émulation, M. Dulot, de l'émulation. Adieu, je ne vous retiens pas. Il y a long temps.

qui vous m'attendez, j'en suis honteux. Je vous baise les mains, au revoir. J'iray vous rendre visite au premier jour.

Dumont

Oui, nous enverrons le Carrosse.

Allégo

Vous reviendrez vous fairez notre Cour.

Fortise

Vous savez bien que je ne vous pas qu'on me fasse la Cour :

regardez-moi comme votre ami, l'un et l'autre, je vous en conjure. Venez dîner icy quand vous voudrez ; je suis au désespoir de ne pouvoir vous retenir aujourd'hui. Serviteur : nous parlerons Musique et Peinture une autre fois ; je vous laisse aller. Venez revoir votre Tableau, et vous, votre Opéra ; vous ne les reconnoîtrez plus.

(Le Peintre et le Musicien sortent.)

Scène 8.

Fortise, Dumont

Dumont

Voilà des gens bien reçus, pour avoir attendu trois heures!

Fortise

signifiant en l'effet genre

Ils s'en vont les plus contents du monde. Mola hé quelqu'un?

Si Dorilas vient, qu'on le laisse entrer. Ma Tragédie —

l'étonnera, sur ma parole. Comment ai-je pu trouver un petit

sujet? Non, je n'en reviens pas. Qu'on dise qu'il n'y a plus rien

de neuf; ou, pour des esprits stériles; mais pour ces beaux

génies favorisés des Cieux. M^r Dumont, il faut passer au

François, et lui demander lecture de ma part pour Dorilas;

je veux lui faire présent de ma Tragédie.

Dumont

Monsieur Le Marquis est magnifique.

Fortise

Quel début! Il fixera votre attention, M^{rs} les Comédiens,

il fixera votre attention, vous porterez l'oreille à Dorilas; il

fera tomber la navette de vos mains, Mesdames; vous n'aurez

pas envie de vous regarder pour vous faire rire; vous pleurerez,

morbleu, vous pleurerez. Et vous, M^{rs}, vous ne vous

amuserez pas longtemps de l'embarras, de la modestie, ou des

prétentions de l'Auteur, il vous attendrira, il vous subjuguera.

Je vous entens. Voyez vous récrier, vous extasier. Bon, —

encor mieux, à miracle! à merveille! D'étouffe, je n'en puis

plus; laissez-nous respirer: c'est du Corneille, du Racine,

du Crébillon, du Voltaire! cela va aux nues; voilà ce qui

s'appelle une Tragédie! C'est un fur génie qui est hamoicé!

Au Scrutin, M^{rs}, point de Scrutin; enregistrons: faites

copier les Notes, M^r l'Auteur. A quel destinez-vous de la

Princesse, l'Amant, le Cécile? Que d'embrassades de la

part des Dames je vous ménage- là, M^r. Dorilas! ⁷Quel de
Complimens de ces Messieurs! La louange, la flatterie,
le miel coule de toutes les bouches. Vous sortez, vous descendez
les marches de la Comédie: c'est un Consul Romain qui
descend du Capitole; on vous précède, on vous entoure, on
vous suit; votre triomphe est écrit sur tous les fronts, et
sur le vôtre particulièrement, M^r. L'auteur. Les oisifs du
Café sont sous les armes, et vous attendent. Quel moment!
Quelle sortie! Je ne sais pas comment un Auteur peut quitter
ce jour là la porte de la Comédie.

Dumont
Voilà qui est beau. Mais quand la Pièce est refusée?

Fortin
C'est un Courtisan disgracié, à qui tout le monde tourne le
dos; il descend les marches de la Comédie sans escorte,
l'air morne, et la tête baissée; sort sans regarder devant ni
derrière lui, à droite ni à gauche, et file le long du mur.

Dumont
Il est bien sot.

Fortin
Mais Dorilas n'éprouvera point ce revers, je ten répons.
Voyons, continuons ce que nous avons si bien commencé:
Ne m'interromps plus, Dumont; mon Démon me saisit, j'entre
en verve; écrivons.

Dumont
Si je faisais aussi des Vers; qu'est-ce qui m'en empêche? En les
faisant recorriger par un autre, cela n'est pas bien difficile.
M^r. Dorilas aura bien la complaisance de faire pour moy ce
qu'il fait pour mon Maître. Écrivons. mais pour qui?
Comment! pour ma Maîtresse; Elle a un petit nez tressé
bien capable d'ouvrir la veine.

Fortin
Quelle rapidité! Quelle foule d'idées! Comme cela se présente!

Dumont

Voilà une plume, de l'encre, du papier; il y aura bien du malheur si je ne fais pas des Vers avec tout cela. Il faut d'abord se frotter le front, seonger les doigts, regarder le Ciel, ficher les yeux en terre, frapper du pied, battre la muraille de sa tête, marcher à grands pas, s'arrêter tout court, s'asseoir tantôt sur une chaise, tantôt sur une autre: essayont toutes ces manières-là... Bon, je commence à entrevoir quelques idées; promenons-les pour les étendre... my voilà... De même qu'un ^{Caureau} ~~Caureau~~ Mais cette Comparaison là effrayera ma Neutrassie... Tout d'un coup vaille; écrivons.

Fortise

Voyons, que j'arrange ma situation, que je mesure un peu l'étendue de la Scène pour mon coup de Théâtre... Bon, il y aura de la place: l'effet sera merveilleux! On auroit mis là autrefois du sentiment, le cri de la douleur, du désespoir; mais nous nous y entendons bien mieux aujourd'hui. Une déclamation, un coup d'œil philosophique; voilà ce qu'il faut.

Dumont

De même qu'un Caureau bondissant dans les airs...

Courage, Fortise!

Dumont

Courage, Dumont!

Fortise

Que je suis content de moi!

Dumont

Que je suis enchanté de ma petite personne! Je me caresserois, je me baiserois volontiers.

Fortise

Comment ai-je pu trouver cela?

Dumont
Comment l'esprit humain peut-il aller jusques-là ?

Fortise (embrassant le papier)
O trop heureux Fortise !

Dumont (le regardant)
C'est encore, apparemment une des Cérémonies de la magie.
(faisant comme s'on Maître.)

O trop heureux Dumont ! En effet, je sens que cela m'échauffe
l'imagination... O trop heureux Dumont !

Fortise
Voilà de quoi faire tourner la tête à toutes nos femmes, une
tirade sur l'honneur.

Dumont
Et ne sais si la tête en tournera à Philis ; mais elle m'en
tourne à moy.

Fortise
Je ne me possède pas, je suis dans une yvresse.....

Dumont
Et moy, je suis comme un homme yvre mort. Ce que c'est
que la Poésie !

Fortise
Si Dumont n'étoit pas si bête.....

Dumont
Si mon Maître ne croyoit pas avoir tant d'esprit.....

Fortise
Je lui lerois ce morceau.

Dumont
Je lui ferois voir ce petit plat de mon métier.

Fortise
Mais non ; il ne sentira point.

Dumont
Mais non ; il se moquera de moy.

Fortise
Dumont, te tairas-tu ?

Dumont
Non, ma Philis, non.....

Fortise (se levant)
Comment, non ? mardut !

^{Dumont}
Monsieur, je parlois à Philide.

^{Fortise}
Qu'est-ce à dire, à Philide?

^{Dumont}
Ce sont de petits Vase....

^{Fortise}
Je crois, Dieu me pardonne, que le maroufle....

^{Dumont}
Oui, Monsieur.

^{Fortise}
Ah! voyons cela, M^r. Dumont, voyons cela.

^{Dumont}
Eh mais, cela n'est pas si mauvais que vous vous l'imaginez bien.

^{Fortise}
C'est-à-fâché?

^{Dumont}
Vous croyez, qu'il n'y a que vous qui avez de l'esprit, M^r. Dorilas
dit que j'en ay aussi.

^{Fortise}
Assurément... Voyons donc... Mais voici M^r. Dorilas, il
vient fort à propos pour admirer un chef-d'œuvre.

Scène 6.

Fortise, Dorilas, Dumont.

^{Dorilas}
Quelque chose de vous, sans doute?

^{Fortise}
Non: c'est du Dumont.

^{Dorilas}
Du Dumont?

^{Dumont}
Eh! oui, du Dumont, du Dumont... N'allez-vous pas dire,
parce que M^r. Le Marquis est là, que cela ne vaut rien?

^{Dorilas}
Vous ne me rendez pas justice, M^r. Dumont.

^{Dumont}
Ah! je vous vois venir, mais vous ne verrez pas ce que j'ay fait:

9
Je ne suis pas Poëte, moy; je n'ay pas la maniere de lire mes
Vers à tout le monde.

Forlise
En ne vous donne pas nous montrer ton Ouvrage?

Dumont.
Quand je l'auray fait corriger. faites voir le vôtre à M.
Dorilas.

Dorilas
Comment, le vôtre?

Forlise
une misère, une bagatelle.

Dumont.
une Tragedie nouvelle, et que M. le Marquis a fait Depuis
hier; il est copié. En feriez-vous autant, M. Le Poëte?
Il vous faut un an à vous autres pour faire une Tragedie;
et c'est un après-souper pour nous.

Forlise
Il est vrai. Je ne sçais pas comment tout cela s'est fait;
mais je n'y pensois pas hier.

Dumont.
Vous faisiez un Poëme Epique.

Dorilas
Vous piquez ma curiosité.

Forlise
On peut la satisfaire. (à Dumont.) Va-t'en.

Dumont.
Je ne demande pas mieux.

Scene 7.^{me}

Forlise, Dorilas.

Dorilas
Quel est votre sujet?

Forlise.
Lucrèce.

Dorilas.
On ne croit plus guere au viol, je vous en avertis.

Forlise
C'est un sujet consacré par l'Antiquité, on y croira. Fin

Débuté par un monologue de Tarquin; c'est un morceau excellent, de la première force, ce n'est pas parce que j'y l'ay fait... mais vous en jugerez... *Impetum Desires d'un amour effréné*. Vous voyez comme cela marche. Ah! j'ay une scène unique, mon cher Dorilas, acte 5. Scène seconde; c'est une scène de Tarquin vis-à-vis de Lucrèce. Après avoir en vain tout employé pour la séduire, il la menace de la poignarder, de tuer un de ses esclaves, et de le placer dans son lit à côté d'elle. Quelle situation, M^r Dorilas! quelle situation! Vous voyez tout ce qu'elle peut fournir; voilà de quoi débiter mille lieux communs sur la Vertu, la considération publique, et l'estime de soy-même, et ne savoir pas encore trop à quoi s'en tenir. Mon dénouement est terrible! Lucrèce se frappe, trace en caractère de sang la cause de sa mort, tombe par terre à l'angloise, et expire. Son Epoux arrive, voit sa femme étendue sur le plancher, veut en vain la rappeler à la vie; aperçoit, frémir, lit le fatal écrit qu'elle a laissé; ramasse le poignard dont elle s'est tuée, poignard encore tout fumant de son sang; et sort, en promettant de renverser l'Etat pour venger sa femme. Eh bien, que dites-vous du sujet? là, réellement, en conscience? Admirable, n'est-ce pas? Ma foi, j'ai pensé comme vous. Voyez un peu ce que j'en ay fait. Je ne me pique pas d'une certaine régularité dans le plan, d'une certaine correction dans le stile; je fais les Vers en homme de condition. Arrangez tout cela. C'est un présent que je

vous fais, Me^l. Dorilas.

Monsieur... Dorilas

Forlise

Point de remerciemens! Mettez-vous à votre aise et travaillez.

Je vais prendre ma palette et mes pinceaux pour mettre la dernière main à ce tableau.

Dorilas.
Vous êtes universel.

Forlise
Ça me pique un peu de tout.

Dorilas
Pour bien protéger les Arts, il faut être Artiste soy-même.

Forlise
Je veux vous faire entendre un petit Opéra de ma façon.

Etes-vous Musicien?

Dorilas
Oui, Géométriquement.

Forlise
Cela suffit... Mais travaillons.

(Il se met après un Etableau qui est sur le chevalet; Dorilas assis vis-à-vis du bureau examine l'ouvrage de Forlise.)

C'est Prométhée qui sort des airs un flambeau à la main, qui vient animer la Peinture. Quel jour j'ai répandu sur ce Etableau! Quel feu! Quelle âme! Il semble que la Déesse respire.

Dorilas (-passé)
La bonne besogne qu'il me donne là! Pour raccommoder cet ouvrage, il faudroit le refaire. Point d'idées, point de vers....

Forlise
~~C'est dans quel état que vous m'avez laissé cet ouvrage~~
Comment trouvez-vous tout cela?

Dorilas
Uniquement.

Forlise
Le monologue? Hem?

Dorilas
~~Je vous en prie de m'en dire un peu plus~~
un monologue? Hem? n'en parlez pas. bien.

Forlise
Quoi? Qu'est-ce qui vous embarrasse, mon cher Dorilas?

Dorilas
Oh! ce qui m'embarrasse...

Forlise
Oui. Seriez-vous mécontent de quelque chose?

Dorilas
Je ne suis que trop content, se par tous les diables; je ne suis que trop content. Mais.....

Forlise
Mais, mais... Oh! voilà le mais éternel des jolies femmes, et des auteurs.

Dorilas
Vous ne m'entendez pas: Je suis loin de critiquer.

Forlise
Oh bien donc, qu'avez-vous? Qu'est-ce qui vous arrête?

Dorilas
Ce qui en arrêteroit bien d'autres. Avez-vous bien pensé à l'esprit du Gouvernement?

Forlise
Non.

Dorilas
Je le vois bien: vous avez suivi les écarts de votre imagination, la trompe malle de votre génie; tout cela est trop fort, Ab; tout cela est trop fort.

Forlise
Trop fort?

Dorilas
Oui, trop fort: cela ne passera jamais.

Forlise
Vous m'étonnez!

Dorilas
Vous m'avez étonné bien davantage. Des idées philosophiques, des réflexions sur l'empire des passions, des...

Forlise
Mais il me semble...

Dorilas
Oh! il vous semble... Tout cela est bon pour vous et pour moi; il faudroit peut-être même, pour le plus grand bonheur de l'humanité,

[Faint, mostly illegible handwritten text, possibly a letter or a page from a manuscript.]

Acteurs précédents, une Comtesse. Post-script.

La Comtesse

*A merveille! ne vous dérangez pas. Je vous écoutois avec
plaisir. Il y a là dedans de l'Italien.*

*Oh comtesse je suis ravi de vous voir. ^{Je suis ravi de vous voir.} fortise
vous voyez un homme réduit à la Musique pour toute nourriture;*

je ne suis d'une honte...

La Comtesse

Comment. Eh! tout nos Philosophes d'aujourd'hui se piquent d'être Musiciens, ou du moins de parler Musique. Qu'écritiez-vous?

Fortise

un air d'un Opéra nouveau de ma façon.

La Comtesse

Vous avez fait un Opéra, M^r. Le Marquis? Voyons, voyons. Comment! mais cela me paroit très-agréable; voilà une Ariette tout-à-fait de mon goût.

Fortise

Si vous vouliez nous la chanter?

La Comtesse

M'accompagneriez-vous?

Fortise

Volontiers, Comtesse.

La Comtesse (à Dorilas)

Et vous, Monsieur, que ferez-vous?

Dorilas

Je vous applaudirai, Madame.

Fortise

C'est une Bergère à qui le ravisement vient d'effacer l'image de son Amant... Je ne suis pas en train, je ne sais ce que j'ai dans la poitrine, dans les doigts.

~~Attendez.~~

La Comtesse (chantant)

Sommeil, pourquoi me fuyez-vous?

Je ne retrouve plus Silvandre;

Il m'entretenoit d'un air tendre, et me parloit à mes genoux, je le retrouvais plus d'abord.

Il me leiroit innocemment, il me pressoit de son cœur.

A des transports, à la tendresse, il me feroit d'un air si doux.

Je n'entendois pas tristement, il me parloit d'un ton si tendre.

Crier après moi la Sagesse, il me disoit ce que j'aimois.

Je n'entendois que mon amant, il me disoit ce que j'aimois.

Il charmoit mon cœur, mon oreille.

Donnez
à Fortise
mes musiciens, sans il la
voilà donne
il a une heure qu'il
attendait pour l'opéra
votre opéra
Fortise
qu'il jouera - acte 1^{er}
il s'en ira avec sa fille
les de la ville

Toujours le bien vient en dormant,
Et les regrets quand on s'éveille.

Et les regrets quand on s'éveille: cela est vrai, mon cher Marquis,
cela est vrai; j'en ay éprouvé plusieurs fois.

La lune uous vient et ditime
est a la fin de la piece

Scene 5^e. même.

Acteurs précédens, un Gascon.

Le Gascon

Serviteur à l'honorable Compagnie. J'entre sans façon; j'ay
eu le bonheur, Monsieur, d'échapper à vos Valets, et j'irais
me présenter à vous avec confiance. Je ne vous aurois peut-être
pas vu d'aujourd'hui, si j'avois rencontré le moindre de vos
gens, votre petit blousard; car avant que ces M^{rs} s'avisent
d'annoncer un galant homme, que vous leur fassiez réponse,
et qu'ils s'avisent de nous la porter, Dieu me damne, la justice
seroit vendre les terres d'un Gascon par décret. Du aller vous!

On n'entre pas comme cela... Un moment... Qu'est-ce que vous
demandez? Votre nom?... Patience... J'en ai vu... attendre...
Et entrez donc enfin... En voilà assez pour avoir le temps
de sortir du Royaume?

Fortin
comme nous
vous m'en ayez
privé du plaisir...
Le Gascon

Fortin
Et donc, je le crois bien. J'irais vous rendre un petit service?

Fortin
A moy, Monsieur? Eh! comment reconnoître?

Le Gascon
Point de reconnaissance. J'ay appris de par le monde que
vous aviez besoin d'un Secrétaire.

Fortin
C'est vrai.

Le Gascon
Vous êtes un homme de mérite, vous avez des talens, de ce

connaissances; je ne suis pas un sot, un ignorant: Et bien,

Fortise je viens me présenter. *Fortise*

Le Gascon
Vous?

Moi-même. Personne n'est plus en état que moy de vous dire à quoi je suis propre, et ce que je vaux.

Mais M^r...

Fortise

On ne le loue pas ordinairement, je le sçai: mais quand on veut le faire connoître tout d'un coup, il faut bien faire les honneurs de sa personne.

Il a quelque raison. *La Comtesse*

Le Gascon

de l'air

un plus d'air. *Monsieur*

Fortise

L'idée est neuve.

La Comtesse

originale, plaisante.

Fortise

L'idée est neuve. *Le Gascon*

C'est un ou dont il faut se débarrasser.

C'est un Placet en vers. *Madame*

~~un placet en vers~~

Un placet en prose?

La Comtesse

L'idée est neuve.

Fortise

Originale, plaisante.

La Comtesse

Le Gascon

Proposer un Placet en vers, honneur!

Oui, ma belle Dame.

Le Gascon

La Comtesse

Ce pourroit être un homme d'un vrai mérite, M^r le Marquis.

connoissances; je ne suis pas un sot, un ignorant: Et bien,

Fortise. je viens me présenter. *Fortise.*

Vous?

Le Gascon. moi-même. Personne n'est plus en état que moy de vous dire à quoi je suis propre, et ce que je vaux.

Mais M^r...

Fortise.

Le Gascon.

On ne s'éloüe pas ordinairement, je le sçai: mais quand on veut se faire connoître tout d'un coup, il faut bien faire les honneurs de sa personne.

Il a quelque raison. *La Pomtesse.*

Le Gascon.

Je n'ay de recommandation que moi-même, et ce petit Placet de ma façon, dont je vous vous régaler.

Fortise.

Madame, qu'en dites-vous? M^r veut vous régaler d'un Placet.

Le Gascon.

Se me flatte qu'il vous fera plaisir.

La Pomtesse.

C'est un fou dont il faut se débarrasser.

Le Gascon.

C'est un Placet en Vers, Madame.

~~un placet en vers.~~
Un Placet en Vers?

La Pomtesse.

Fortise.

L'idée est neuve.

Desirée Fortise.

Originale, plaisante.

La Pomtesse (à Gascon)

Impression de son Placet en Vers, Monsieur?

Le Gascon.

Oui, ma belle Dame.

La Pomtesse. *Fortise.*

Ce pourroit être un homme d'un vrai mérite, M^r Le Marquis.

forlise *(un Gascon)*
Nous pourrions bien en avoir été la dupe... Voyez votre
Placet, Monsieur: nous vous écoutons.

La Comtesse
Nous sommes toute oreille.

Le Gascon
Je commence; écoutez.

Je suis faiseur de petits Vers
Et de Bourgeoises Comédies,
Compositeur de petits airs,
De Parades de Pantomimes,
Rieurs et Bouffon excellent
Les sages d'une Compagnie,
Je possède l'heureux talent
D'amuser un grand qui s'ennuie.
J'ai fait rire à tous un Anglois
Qui songeait à ses funérailles
Un Allemand, un Hollandois,
Un ministre allant à Versailles.
Plaise de grâce à Monseigneur
Laisser du haut de sa grandeur
Tomber un regard protecteur
Sur son très-humble écrivain.

La Comtesse
A miracle! Voilà qui est charmant, délicieux, divin! C'est le
plus joli placet du monde! qu'il soit marqué. Voulez...

Dorlas

forlise
On ne sauroit demander mieux.

le Gascon

le Gascon

le Gascon

le Gascon

le Gascon

le Gascon

le Gascon

le Gascon

La Comtesse
Avec plus d'esprit.

forlise

Et à plus de titre. S'il tient tout ce qu'il promet, mais c'est
un homme impayable.

Le Gascon

Je passe...

La Comtesse

Voilà mon Protégé, moy, voilà mon Protégé. Je vous avoue
votre Placet; vous me le copierez, Monsieur, vous me le
copierez.

Le Gascon

Oui, Madame: je feray plus, j'auray soin de vous le noter.
Je l'ai mis en musique.

En Musique, P

fortise

Oui, Monsieur.

Le Pascon

La Comtesse

Votre place en Musique? Oh! j'en vais rassembler de vous, mon
 cher petit Monsieur. Son Place en Musique M^r. Le Marquis,
 M^r. Dorlas!... Oh! il n'y a rien au dessus de cela. Si vous
 ne le prenez pas, M^r. Le Marquis, je le prends, moi... Votre air?
 Votre air, mon cher Monsieur? Ne nous faites pas languir.

Le Pascon chassé }

Je suis faisneur &c.

La Comtesse

Bravo! De mieux en mieux! L'air surpasse les paroles;
on n'y tient pas. C'est un homme unique, incomparable. —
Hâtez-vous de vous l'attacher, craignez qu'on ne vous l'enlève,
qu'on ne vous l'arrache.

Fortise

Je commençai à sentir, comme vous, tout le prix de cette acquisition.

+ fortune
ch. 2007

+ Ne Gaborn

Ce n'est pas tout encore: c'est que l'air est dansant, et que j'en ai fait une Danse de Caractère.

à la Comtesse.

Et mais voilà qui est d'une folie unique. Voyons, dansons-
~~ne~~ placez. Allant, M^{re} Les Marquis, j'ai de moi tantogin,

~~Th. 1. 1. 1. 1.~~

London

~~Hors d'œuvre.~~ ~~Entrée~~ Volontiers cela fera charmant aller.

~~unlike the other families~~ *unlike the other families*

St. James' Church, New York

Dorilas
Moi, j'en trouve cela plaisant, M. ^{so} mais sans riser.

La Comtesse
Et non pas sans danser.

(Ils dansent tous deux.)

Scène 10.^e & dernière

Acteurs précédents, Dumont, ou maître d'hôtel.

Dumont
Monsieur... à qui diable en ont-ils tous?

(Ils s'arrêtent tous, tout court, en voyant l'air étourdi de Dumont.)

La Comtesse
La bonne figure... ah, ah, ah.

Dumont
Parbleu, j'ai la figure d'un homme qui ne danse pas qui vous
a mis tout si fort en train de danser.

Le Gascon
C'est moi, mon cher; et si vous voulez, je vous ferai danser
aussi.

Dumont
Non, ce n'est pas la peine.

La Comtesse
Ah, ah, ah, ah.

Le Gascon
Dançons, Cousin, dançons.

Dumont
Aller dîner, M. Le Marquis; et laissez-moi danser avec
Monsieur, puisqu'il a tant envie de danser.

Le Gascon
N'est-ce mon pays, ce vivant-là, il sait que nous ne
dançons jamais quand on dîne.

Fortise
Allons, Madame, allons... J'accepte vos services, M.^r

Dumont
Est-ce que vous prenez un Maître à danser, M. Le Marquis?

forlifs
Non, c'est un Secretaire.

Dumont
Vous voulez rire.

(Le Garçon prend la main de la Contesse, fredonne l'air du placet, et la Compagnie s'en va en dansant, et en chantant.)

N'admirez ses dispositions. Allons faire aussi notre service en dansant.

(Il s'en va avec le M^r. d'Hôtel, en dansant.)

Dumont

M^r. on a servi

forlifs *Tige*

ah ma foi non dansons le tout une autre fois allons, Contesse
allons nous mettre à table j'accepte vos services m^r. venez avec nous

Le Garçon

Je me garderai bien de refuser cet honneur - ~~Je refuse tout~~

Dorilas

Sœur

prince

Louise

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

~~Je ne puis refuser cet honneur, car c'est un honneur de servir une si grande dame.~~

Dorilas

~~Voilà bien prêté à l'air, mais en fait, j'ai bien de la peine à
suffire à tout et de plus à corriger les barbares~~

Dorilas

et moi de l'accepter. par qui s'ingère
Elyse, quel est ce que j'ai vu. me semble
à l'air de ~~de~~ moi même, j'en rougis
de bon cœur aux protestations et à l'air
malice

Scène 1^{re} et 2^{me}. Exaltation de l'amour
et de l'amour.

me^{me} une lettre de Valère...

précis.

C'est un autheur comique de nos connoissances il m'a

lu quelques scènes épisodiques d'une comédie intitulée

la nature à la mode

Amour

il me demande un devouement

Amour

oh bien qu'il envoie son

et la devouement d'une manière

forte

il a par sa raison

chère, aussi d'être

me^{me} l'amour

Amour

me^{me} le mariage

fort

Comme alors nous m'allo

bon George m^{me} - vous avec nous

laic.

me^{me} vous avec nous

je me garderai bien de

forte

Dorilas

et moy de l'accepter, par qui suis je

ce que je vois une scène à l'égard de moi-même

de bon cœur aux protestations et à leur manière.

Scène neuvième.

Les acteurs précédens & un valet

un valet.

M^r le comte, votre mère.

Forlier.

Oh bien, faites entrer.

La Fontaine.

La facheuse rumeur ! qu'en va-t-elle faire

Forlier.

Pardieu, un moment est bientôt passé !

La Fontaine.

Il y en a de bien longs dans la vie, M^r le marquis.

Forlier.

Il en est aussi de bien courts.

La Fontaine.

Je ne les aime pas d'avantage, mais l'avez-vous M^r le marquis, est-ce
l'avis de madame votre mère qui vous fait écouter la conversation
d'un valet ?

Forlier.

non, cela ne me fait plaisir. Mon cher Docteur, vous ne pouvez pas m'en dire
vous n'êtes pas aussi à votre aise avec elle... si vous craignez.

La Fontaine.

Oh non M^r le comte, qui voulez-vous que je cause ? M^r Docteur restera pour me
faire compagnie, et vous, vous allez continuer les remontrances et les
de madame votre mère.

Scène 10^{me}

M^{re} Fortin. La Fontaine. Fortin. Dorle.

M^{re} Fortin.

mon fils jadis vous parles en faveur d'un homme d'un vrai mérite
vous en gagez à lui rendre service, à le présenter au ministre; c'est un
homme excellent, rempli de bonnes vues, qui n'a jamais vu qu'un bien
de la patrie et de ses concitoyens. Des établissements utiles et glorieux,
des projets de réforme ~~de l'ambassadeur~~ dans les finances, des
~~réflexions politiques sur le gouvernement~~; d'excellentes observations
sur le commerce, l'agriculture, et le perfectionnement des loix;
voilà les pièces de son porte-feuille, les trésors qu'il a amassés
depuis vingt ans, il faut l'avoir fait faire la distribution.

Fortin.

tiens, marmore, les systèmes, les grandes idées, les choses qui ont fait
du bien public, échauffent votre imagination, mais moi, j'en
déprie de tous ces grands racontars.

M^{re} Fortin.

voilà mon fils, examinez, jugez par vous-même.

Fortin.

oh bien soit, nous verrons, nous examinerons, nous jugerons, aurons-nous
cet homme là qu'il vienne me voir, que nous cautions un peu ensemble.

M^r Forbice.

17

ce n'est pas un homme à se morfondre dans un anti-chambre, à courir
après, à se fier, d'un caractère ^{deux} un peu ~~roide~~... il faut...

La Fontaine.

ne faut pas que me le marquis aille le trouver, le prier, lui offrir
du ~~fontaine~~

Il aura tant de belles figures à lui ou à lui offrir rien; de
plaisir de donner aux gens qui lui demandent, les
sollaites.

M^{ad} Forbice.

Il est mort des richesses de grand qui ne demandent
pas aux plottiers et aux lâches, les places qui
appartiennent au mérite et à la Vertu. Sous leur
voile cherché avec empressement le grand homme;
lui rendre une main bienfaisante, le protéger, l'embellir
et l'honneur sa misanthropie par la subtilité de leur
provident. Ils dédaignent l'aveugle, les petits, les
et la ferveur adulation des gens médiocres; ils
aiment même la franchise et la simplicité de
l'homme de génie. Voilà les protecteurs que j'exécute.

le protégé, l'embellir, et vaincre sa misanthropie par la supériorité de
la ~~la misanthropie de son caractère~~ ^{la supériorité de}
la ~~la misanthropie de son caractère~~ ^{la supériorité de}
ils dédaignent l'aveugle, les petits, les
des gens médiocres; ils estiment, ils aiment même la franchise, la simplicité
et l'homme de génie. Voilà les protecteurs que j'exécute.

Mr. fortune.

17

ce n'est pas un homme à se noyer dans un anti-chambre, à vivre en
aventur, à se fier, d'un caractère un peu ^{deux} simple... il faut...

La Fontaine.

ne faut-il pas que Mr. le marquis aille le trouver, le prie, lui offre
sa protection...

Mr. fortune.

eh pourquoi ^{non} n'en fait-il quelque fois de travers l'estalant, aller au devant
du mérite, il craint le mépris du sots, les pargon des beaux esprits, la
table des riches, l'audience des grands, et la toilette des femmes.

La Fontaine.

et avec toutes ces petites friandises, on n'attrape rien; ~~à caractère~~
~~taille~~ ~~quer~~ ~~se font~~ les grandes affaires. Les places se donnent aux gens
qui les demandent, les sollicitent... ~~tenaient~~...

Mr. fortune.

~~quelque fois~~ ~~aux gens qui les méritent~~... il est mal de voir et des grands qui ne

~~se croient pas des flatteurs et des sots~~ ^{qui} ~~se~~ ~~donnent pas les~~ ^{nécessités}
^{au mérite et à la vertu}

~~les places qui appartiennent~~ ^à ~~la~~ ^{bonne} ~~de~~ ^{de} ~~merite~~ ^{vous}

^{le véritable grand homme}
les voir chercher avec empressement ~~estalant~~, les tendre une main bienfaisante

se protéger, s'embarrasser, et vaincre la misanthropie ^{de la supériorité de}

^{par la grandeur de son caractère}
^{et la dévotion de ses amis} ils se dérogent l'un aux autres, les petits sots, et la saine sagesse

des gens médiocres; ils estiment, ils aiment même la franchise, la simplicité

~~et l'humilité~~ ^{et} ~~des hommes de génie~~ ^{voient} ~~la protection que~~ ^{se} ~~reçoivent~~

que ~~maintenant~~ de ~~fixer~~ les regards de son fils, ~~ce n'est~~ de ~~leur~~ ~~protection~~.
voilà ^{ceux} les ~~protecteurs~~ à qui je voudrais que vous ressembliez mon fils, entre
les soutiens des arts et de la littérature, les autres en leur lieu et place. Les ~~protecteurs~~
le véritable protecteur est un dieu bienfaisant qui jette un champ de minuscules
herbes pour en raviver les plantes salutaires.

Fortin.

c'est le mieux du monde m'a dit et je continue à croire que il n'y a rien
de s'intéresser pour un homme de mérite, j'en pense même avec regard
que votre protégé mérite ce que tous mes soins, mais j'ai peu de
credit, je n'importe guère le ministre.

La Fontaine.

ah pour cela rien de plus vrai en de temps, d'y aller moi que
je persécute monnue le marquis pour protéger un de mes protégés
au ministre, et je ne saurais en venir à bout. C'est pour cela
un homme charmant que mon protégé, il a fait de vers
délicieux pour bébé, c'est ma petite chienne... vous le verrez
un jour.

M. Fortin.

je ne crois pas mon fils si raisonnable m'a dit et son mal faire
la cour au ministre que de lui persécuter votre protégé?

La Fontaine.

Bonne nuit m'a dit!

M. Fortin.

permettez-moi de ne vous en pas dire d'avantage. je vous salue.

mon fils, je ne flatte que vous ne m'oublierez pas, et que vous aurez
 regardé ma recommandation ... adieu ... ne me reconduisez pas ... menez
 donc les d'adieu ... vous avez demandé ... (vous vienne en cas quelq'un
 d'ennemi ... je le veux ...

L'abbé.

heureusement, nous en sera débarrassé!

La sœur Du Gars

J'ai la prudence de vous en la conscience générale de police
 la morale des arts en la matière comédie - le 24 mai 1767
 en présence la représentation à Paris le 24 mai 1767
 Vu La probité de l'œuvre de représentation
 le 30 May 1767

Le scribe







